



D De l'église de Cussac, située en haut du village. **Borne A.** Partir par le chemin qui longe le chevet de l'église à main gauche. A la pointe du cimetière, continuer à droite (**niche d'un ancien oratoire dans le muret à 100 m du croisement**). Rester sur le chemin principal à la bifurcation suivante. **Vue sur la Margeride et l'église de Cussac.** Ignorer un embranchement à droite. Continuer tout droit au premier croisement, à l'entrée du village ; au second, tout de suite après, prendre à droite. **Borne C.** **3** Tourner à gauche, puis continuer à gauche à la bifurcation suivante. **4** Emprunter la route à droite. **Vue sur la Narse.** **5** 1,6 km plus loin, au niveau d'une rangée de frênes, tour-

ner à droite sur un bon chemin, en direction de Lascols. **Vues sur Tana-velle, Paulhac et le puy de Mercou, la Narse.** Traverser le village. **Bornes D, puis E.** Continuer sur la route jusqu'au croisement avec la D 57. **6** La prendre à droite. Avant le pont sur le ruisseau de Cussac, emprunter un chemin à gauche pour accéder au vieux pont en pierre. **Borne F.** Faire demi-tour et revenir sur la route. Après le pont, gagner la croix à gauche de la route. **Borne G.** Continuer sur la D 57 en direction de Cussac. **7** A la fourche à l'entrée du village, monter en face pour retrouver l'église et le point de départ.

7 bornes jalonnent ce circuit de découverte, qui correspondent à des éléments remarquables du patrimoine naturel ou architectural. Elles renvoient à un commentaire que vous trouverez sur la double page suivante.



Abreuvoirs et croix à Lascols.

8,5 km
3 h 00
jaune

La butte contre laquelle s'adosse Cussac porte témoignage d'un temps agité, celui qui vit la Planèze, cette part du gâteau cantalien, se rapper de basalte. C'est en effet une ancienne bouche d'émission de lave. Du sommet, l'église surveille la Narse et les villages riverains, où cette balade vous emmène. Minuscules points qui disent la taille du marais, des vaches paissent sur les landes qui bordent la zone inondée.

Randonnée & sentier de découverte



Entre terre et eau, la narse de Lascols, sur la commune est un condensé de l'évolution géologique de la Planèze de Saint-Flour sur plusieurs milliers d'années. Éruptions volcaniques et glaciations ont laissé ici leur empreinte.

Avec une centaine d'hectares, cette zone humide protégée est l'une des plus imposantes de la région. Elle abrite une biodiversité exceptionnelle avec de nombreuses espèces rares que les visiteurs auront tout loisirs d'observer depuis le sentier de découverte créé en 2019.

Les panneaux explicatifs en lave émaillée sur l'histoire de la narse ou les espèces qu'elle abrite, ainsi qu'un observatoire vous permettent de comprendre les enjeux de préservation de cette zone humide de la Planèze, classée Natura 2000.



A Rien à Cussac, paisible villa-ge plané-zard qui s'est assis un jour sur sa butte au soleil du midi, ne signale un tempéra-ment spécialement volcanique. Rien, sauf la butte elle-même, point d'émission d'une vaste nappe basaltique qui couvre la Planèze sur une trentaine de km², entre Latga-Gibrat, Les Ternes, Pontfarin et Tagenac. L'église et le cimetière en occu-pent seuls le sommet, quettant la Narse : ils seront vite un repè-re familier à l'horizon du prome-neur. Le clocher-peigne, aux quatre baies en partie cachées par la toiture, s'appuie à l'oc-cident sur de puissants contreforts voûtés. Comme il est de coutu-me en Planèze, on y accède par une tour ronde, qui s'ouvre par une belle porte au linteau déco-ré d'un motif en accolade. Long-temps, la tradition voulut que l'on s'y précipitat, par temps d'orage, pour écarter le danger d'une volée de cloche - pas n'im-porte laquelle : seule la plus petite avait le pouvoir d'éloi-gner la foudre. Puis les com-munes voisines, jugeant cette pratique déloyale, la firent interdire...



L'église de Cussac.

B Au sortir d'un chemin creux bordé de haies et de murets de pierre sèche, après quelques pas acrobatiques sur les blocs de basalte pour contourner une portion humide, le randonneur croise un curieux monument. Que fait-il là, seul parmi les herbes, ce sarcophage anthropomorphe que la première pluie transforme en abreuvoir moussu, pour le plus grand plaisir des insectes aquatiques ? La tradition locale relate qu'une noble dame, en route pour Saint-Flour par un méchant jour d'hiver, tomba ici au champ d'honneur des neiges, entre Prodalenche et La Salesses. Sa famille la fit enterrer sur place, au pied d'une croix dont on voit encore le socle. Cela se passait au cœur du Moyen Âge, au XII^e siècle. Mais libre à vous, bien sûr, de formuler d'autres hypothèses...

C Très représentative de l'art sacré de la fin du Moyen Âge, la croix de La Salesses constitue un beau témoignage sur la sensibilité religieuse de cette période de guerres et d'épidémies. Confrontés aux malheurs des temps, les artistes exaltent alors en Dieu la part d'humanité, dans des figures d'un réalisme souvent pathétique. La face que l'on découvre en entrant dans le village montre un Christ en croix aux côtes saillantes, un Christ de souffrance très émouvant avec ses trop grandes mains. Curieusement, ses pieds semblent reposer sur une tête : est-ce la figure de l'Homme partageant sa douleur ? La Vierge et Saint-Julien, évêque patron de la paroisse, sont à ses côtés. L'autre face développe un thème également très populaire à cette époque, celui de la Vierge de Pitié portant le Christ sur ses genoux. Elle est accompagnée de Saint-Jean-Baptiste, tenant l'agneau.

D A plus de mille mètres d'altitude, Lascols est un vil-lage de montagne, un beau village de Planèze où des lichens vifs orangés enso-leillent les façades de basalte. Ardoises et lauzes mêlées, les toits immenses y ont maille à partir avec le ciel et poursuivent leur conquête au-delà des fai-tages, d'une croix ou d'un épi. Lascols, cependant, est un village singu-lier. D'être riverain de la Narse lui donne un petit air lacustre, même au cœur de l'été, lorsque les eaux basses jouent à cache-cache avec les joncs. Cela tient aux cris des mouettes, aux jeux des sarcelles au-dessus du marais, à la lumière particulière que le couchant jette sur cette vaste cuvette, où l'on se surprend à regarder vers le large. Flânez le temps qu'il faut dans Lascols : vous y ferez provision d'impressions qui vous accompagneront longtemps.



Le village de Lascols.

A la sortie du village, jouxtant cet autre bien communautaire qu'est le travail à ferrer, voici le four à pain. Entrez - la porte est ouverte - et jugez l'épaisseur des murs. Levez les yeux : pas de char-pente, ici, pour supporter la toi-ture de lauzes, mais deux demi-voûtes de pierre brute, bâties en encorbellement et réunies par de grandes dalles. Au bas des murs, les pierres plates engagées dans la maçonnerie, polies par le long usage, servaient à déposer le pain avant et après la cuisson. Derrière l'arc de la cheminée, bloqué par une clef à encoches, s'ouvre le four. Deux jours de préchauffage et deux bonnes heures de chauffe intensive étaient nécessaires avant de pouvoir cuire le pain de la quinzaine, ces grosses miches de seigle auxquelles on ajoutait quelques gateaux, pompes aux pommes ou fougasses.



L'intérieur du four à pain de Lascols.

E Parler de la Narse, cette vaste dépression marécageuse et tourbeuse dont la balade fait le tour, c'est encore parler des volcans. Elle doit en effet son origine à l'épanchement d'une coulée basaltique, qui a barré ici le réseau hydrographique. Son rôle dans l'équilibre écologique de la région ainsi que sa richesse biologique justifient qu'elle ait été récem-ment protégée par un arrêté de biotope et classée au niveau départe-mental **Espace Naturel Sensible** (ENS). Elle agit en effet comme un important régulateur hydrologique naturel, restituant progressivement pendant la saison sèche les eaux qu'elle capture à la fonte des neiges. Au printemps, le niveau est maximal et un plan d'eau se forme dans le cœur humide, près du village de Lascols. Il se réduit ensuite, et une abondante végétation, composée principalement de joncs et de carex, l'envahit. Autour s'étend une vaste zone de landes à bruyères herbacées, ponctuée de mares. La vie foisonne dans les eaux du marais. Le plancton, les grenouilles, les insectes aquatiques font le repas des nombreux oiseaux qui nichent dans la Narse. Entre autres espèces, on y rencontre des canards, des sarcelles, des bécassines et des vanneaux.

F G L'ancienne route de Saint-Flour à Pierrefort franchis-sait ici le ruisseau de Cussac, par un de ces ponts rustiques dont la Planèze montre plusieurs exemples. C'est un humble édi-fice, qui se glisse sans pompe dans les grands horizons de la Planèze, de quelques piles bâties en encorbellement et couvertes de dalles. La rivière le franchit tout en longueur.

Au bord de l'ancienne route, plantée sur son haut fut qua-drangulaire, la croix du pont se voit de loin. Il faut, en revanche, monter les quelques marches de son socle, pour deviner le petit Christ habillé de lichens qui orne l'une de ses faces.

Jusque dans les années cin-quante, les mercredis, les pay-sans menaient ici les animaux de trait, bœufs ou vaches, qu'ils voulaient dresser à marcher sous le joug. Il suffisait qu'ils fassent un seul tour de la croix pour être formés à leur nouvelle tâche.



La Narse de Lascols.